

Jean-Baptiste André Godin à La Chemiserie spéciale, 27 juillet 1887

Auteur·e : [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 41 (3)

Collation 1 p. (151r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à La Chemiserie spéciale, 27 juillet 1887, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/45052>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [27 juillet 1887](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [La Chemiserie spéciale](#)

Lieu de destination 102, boulevard de Sébastopol, Paris

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméCommande de nœuds de caoutchouc, en « belle soie grise argentée ».

Mots-clés

Vêtements

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 24/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Grise Familière
27 juillet 1887

Messieurs L. Carré et Cie,

Veuillez m'envoyer, le plus tôt possible, un nœud caoutchouc de chacun des nos suivants de notre catalogue : 181, 191, 182.

Je désire ces nœuds en belle soie grise argentée.

Surtout, donner au caoutchouc une longueur de 39 centimètres (ce qui fera environ 47 centimètres d'en-couure avec la largeur de

nœud de cravate), sans quoi nous m'obligeriez, comme cela est déjà arrivé, à faire changer le caoutchouc ici.

Je vous enverrai le montant de cette commande dès que vous me l'aurez fait connaître.

Veuillez agréer, Messieurs, mes parfaites civilités.

Gordin